

Éditorial/Editorial

This second issue of APORIA continues to challenge readers and encourage critical reflections regarding contemporary issues in the specific field of nursing and the larger domain of health sciences. Editorial board members are pleased to publish five new articles that will surely be of interest. In January, APORIA launched as an international journal; in this particular issue we are proud to feature authors from Australia, Canada, New Zealand, and the United Kingdom. Elizabeth Walsh (United Kingdom) introduces the results of a study conducted in prison settings, where power and control are complex issues that have significant effects on nursing practice. This fascinating article explores the way in which power, discourse and knowledge influence the emotional labour and professional practice of nurses working in prison health care settings. Based on a Foucauldian perspective, the conceptualization and depiction of power/knowledge relationships enable the reader to fully understand the challenges faced by nurses who provide health care in these particular contexts. Walsh suggests that clinical supervision helps nurses to challenge dominant discourses at play in prison settings and allow them to transform their practice in ways that embody resistance.

The article by Alison Hutton and colleagues (Australia) is of great importance because it explores the implications of labeling of patients according to specific diagnoses. As such, these authors expose how diagnostic labels are used to divide patients (in this study, teenagers) into specific groups for the purposes of structuring and delivering nursing care. Supported by a strong theoretical framework (Goffman and Foucault), the research findings presented in the article show that the labeling process determines not only the type of care provided to patients but also the ways it changes nursing staff's representations of their clientele. The meticulous use of Goffman's and Foucault's complementary work attests to the relevance and importance of these classic theories to explain contemporary clinical practices.

The third article featured in this issue of APORIA is a critical essay by Annemarie Jutel and David Menkes (New Zealand). These authors explore the potential impact of pharmaceutical companies on nursing while highlighting that such a discussion has remained unexplored in both nursing education and nursing practice. Grounded in an extensive review of the literature, the article by Jutel and Menkes indicates that nurses are uncritically accepting of industry influence on education and practice. As such, these authors argue that education programs do not adequately prepare nurses to cope with the commercial interests of pharmaceutical companies in their daily practice.

This article is followed by a controversial text by H  l  ne Laperri  re (Canada) who demonstrates the importance of Paolo Freire’s work relating community health and public health. Yet, Laperri  re is critical of the way in which Freire’s work is used and applied by academics. Based on the socio-historical analysis of Brazilian archives, this article explores the birth and evolution of Freirian pedagogy while exposing how Freire’s ideas have been modified to fit North American market expectations; thus, she argues, Paolo Freire is often misrepresented as a conciliator and apolitical thinker.

Finally, Pawel Krol (Canada) critically explores the “technologization” of contemporary health care practices and the ways that technological advances tend to dehumanize patients and health care professionals alike. This argument is the starting point of an epistemo-ontological discussion that questions the consistency between Watson’s theory of Human Caring and the measurement of caring indicators. As such, Krol invites us to examine the incommensurability of the post-positivist paradigm and the constructivist paradigm.

APORIA invites readers to critically position themselves in relation to the articles featured in this issue. For those who wish to comment on specific issues brought forward by the authors, we will gladly publish your responses to create dialogue and encourage debate.

Dave Holmes
Editor-in-Chief

Marilou Gagnon
Collaborator

Fidèle à sa mission première, ce deuxième numéro d'APORIA convie les lecteurs à poursuivre leur réflexion critique en regard de thématiques contemporaines dans les domaines des sciences infirmières et des sciences de la santé. Les membres du comité éditorial sont donc fiers de vous présenter cinq nouveaux articles qui, nous en sommes convaincus, sauront répondre à vos attentes. APORIA se veut une revue internationale et ce deuxième numéro le confirme bien. Elizabeth Walsh (Royaume-Uni) nous propose un article fascinant qui résume les résultats d'une recherche conduite en milieu correctionnel là où les enjeux relatifs au pouvoir et au contrôle social ont un impact décisif sur la pratique professionnelle du personnel infirmier. Utilisant une perspective foucauldienne, la modélisation et l'articulation de ces enjeux permet au lecteur de comprendre la complexité des défis auxquels est confronté le personnel infirmier exerçant en milieu correctionnel. Walsh soutient que par le biais d'une supervision clinique continue, le personnel infirmier pourra remettre en question les discours dominants qui ont cours en milieux correctionnels et, par conséquent, transformer leur pratique professionnelle alors que celle-ci s'inscrira dans une entreprise de résistance vis-à-vis du fonctionnement totalitaire de ces milieux.

Alison Hutton et al. (Australie) partagent avec nous les résultats d'une recherche discutant des implications relatives à l'étiquetage de patients adolescents alors que ceux-ci sont regroupés suivant leurs diagnostics. Les conclusions de cette recherche empirique novatrice, supportée par un cadre théorique solide (Foucault et Goffman), montrent que le processus d'étiquetage, dont les diagnostics constituent la finalité, engendre des effets non négligeables non seulement sur le type de soin offerts aux patients mais aussi sur les représentations que se fait le personnel infirmier à l'égard des patients. L'utilisation minutieuse et avertie des travaux d'Erving Goffman et de Michel Foucault prouve hors de tout doute la pertinence et l'importance de ces classiques pour comprendre les pratiques cliniques contemporaines.

Le troisième article que nous proposent Annemarie Jutel et David Menkes (Nouvelle-Zélande) s'attarde aux influences que peuvent avoir les compagnies pharmaceutiques sur la pratique des soins infirmiers alors que ces influences sont tout simplement évacuées des cursus de formation en sciences infirmières. Par le biais d'une recension exhaustive des écrits, Jutel et Menkes n'hésitent pas à affirmer que les programmes de formation en sciences infirmières ne préparent pas adéquatement les étudiants qui, en tant qu'infirmières et infirmiers, auront à transiger quotidiennement avec les visées commerciales des compagnies pharmaceutiques.

Helène Laperrrière (Canada) nous propose quant à elle un texte polémique qui vise non seulement à mieux comprendre l'importance de la pédagogie brésilienne de Paulo Freire dans la formation académique en santé communautaire et en santé publique, mais qui critique la manière dont les travaux de Freire sont utilisés. Par le biais d'une analyse socio-historique de manuscrits originaux brésiliens, le texte de Laperrrière discute de la genèse et de l'évolution des idées reliées à la pédagogie freirienne tout en affirmant du même coup que pour répondre aux exigences internes des marchés nord-américains, les travaux de Freire ont été modifiés, voire travestis, ce qui a eu pour résultat de présenter à tort un Paulo Freire conciliateur et apolitique.

Enfin, Pawel Krol (Canada) pose un regard critique sur les avancées technologiques qui participent à la déshumanisation des personnes (soignantes et soignées) et à l'instrumentalisation des pratiques de soins modernes. Cet argument sert de point de départ à une réflexion épistémologique questionnant la cohérence entre la théorie du human caring de Watson et la mesure de supposés « indicateurs ». Krol nous invite urgemment à réfléchir sur l'incommensurabilité des paradigmes postpositiviste et constructiviste.

L'équipe d'APORIA vous invite par ailleurs à réagir aux articles publiés et à nous faire parvenir vos commentaires, que vous soyez en accord ou en désaccord avec les propos exprimés par certains auteurs. C'est avec plaisir que nous publierons ceux-ci dans le but de favoriser le débat.

Dave Holmes
Rédacteur en chef

Marilou Gagnon
Collaboratrice